ethniques et des différences de revenus. Il comptait environ 24 000 membres à la fin de 1992. On croit largement que Nazarbaïev a favorisé la création du Congrès du peuple à un moment où il lui semblait que les stigmates du passé rendaient politiquement indésirable l'affiliation ou une association trop étroite avec les ex-communistes. Avec le temps, il a cependant pris ses distances par rapport au mouvement, en grande partie, croit-on, à cause des ambitions de Souleïmenov.

3. L'Union populaire de l'unité du Kazakhstan, qui a tenu son premier congrès d'organisation en octobre 1993, est officiellement dirigée par Kouanych Soultanov, ex-dirigeant de l'organisation des Komsomols de la république, et actuellement un vice-premier ministre au sein du gouvernement. Ce parti a fait son apparition tardivement sur la scène politique, mais il est lui aussi associé de près au Président, qu'il présente d'ailleurs comme son leader non officiel²⁸. En raison du parcours professionnel de Soultanov et du patronage officieux de Nazarbaïev et de l'appareil de l'État, ce parti a lui aussi une présence importante dans le pays et une capacité organisationnelle considérable. Ne disposant pas non plus d'un programme détaillé, il semble avoir comme objectifs principaux le maintien de la paix entre les ethnies et la stabilité politique²⁹.

On s'attendait à ce que ces trois partis aient une représentation importante dans le nouveau Parlement. Aucun d'entre eux ne constitue une menace réelle pour le programme de paix interethnique et de réforme économique modérée de Nazarbaïev, ou pour son «sous-programme» de favoritisme politique. Il est donc évident que l'État ne leur a pas mis des bâtons dans les roues durant la période précédant les élections.

Divers mouvements d'opposition importants ont cherché à présenter des candidats, soit au plan national ou dans certaines régions du pays. Ces groupes sont plus petits, manquent de fonds, disposent de peu de ressources organisationnelles et ont un accès limité aux grands médias d'information. Bien que certains d'entre eux (par ex. le Parti social-démocrate du Kazakhstan, qui a moins de 1 000 membres) cherchent à transcender les divisions ethniques, la plupart ont une position exclusiviste. Du côté des Kazakhs, on retrouve notamment les groupes suivants :

²⁸ Nazarbaïev est identifié comme le leader du parti dans «Prezidentskaya Komanda nachinaet predvybornuyu bor'bu» <u>Segodnya</u> (11 janvier 1994), p. 5.

²⁹ ibid.